

Hôpitaux. Les Princes ont ensuite ramené leurs troupes en deçà des *Alpes* sans beaucoup d'inquiétude, n'y ayant eu que peu de troupes légères Piémontoises, des Vaudois & des Payfans qui se soient présentés à leur arrière-garde, trop forte pour avoir pû être entamée, étant composée de 600. Grenadiers, de tous les Piquets & de tous les Miquelets. S. M. Sardaignoise s'étoit cependant proposée de les faire poursuivre; quatre colonnes de ses troupes marchoient à ce dessein dans la vallée de *Démont*; mais comme la neige qui couvroit les hauteurs contiguës & la rigueur du froid qui se faisoit déjà sentir, n'auroient permis de les franchir qu'avec beaucoup de difficulté, non plus que d'y transporter les vivres nécessaires, elle jugea à propos de contremander ces troupes, & ainsi d'abandonner le dessein qu'elle avoit formée de poursuivre les Princes dans leur retraite.

Les troupes qui ont composé l'Armée du Roi, ont tenu la campagne, non-obstant le grand froid, jusqu'au 12. Novembre, qu'elles se sont séparées pour entrer dans les quartiers d'hiver qui leur étoient préparés. Le Roi est depuis retourné à *Turin* avec le Prince Royal son fils, chargé de louanges d'avoir encore réüssi cette campagne à faire échoüer ses ennemis dans leur entreprise sur le *Piémont*. Ils conservent, à la vérité, *Château-Dauphin* & quelques communications dans ce Pays. Mais le Roi fait état de les leur rendre infructueuses, au moyen d'un projet qu'elle se portera à exécuter avant le Printems, à l'aide des secours en argent que la Cour de Londres lui fournira, & qui, selon des dépêches du Chevalier *Olorio*, son Ministre auprès de Sa Majesté Britannique, seront cette

année